

Racing Club de Lens

Le public lensois, indéfectible, rêve d'une remontée immédiate

Lire page 26



Ligue 1

Jeudi 7 août 2008 - 25



Après son aventure avionnaise, Cherif Oudjani devient recruteur pour le compte du LOSC

Lire page 31

Le journal des sports

L'Avenir de l'Artois

BASLET Liévin

Un Artésien au sommet de son art

La région a toujours été un vivier de talentueux basketteurs.

Pour preuve, Nando De Colo est un phénomène en France et son avenir en NBA est une évidence

De la banlieue d'Arras aux parquets du championnat de France, il y a peu, voire très peu de distance pour Nando De Colo. Cette année, le joueur natif de Sainte-Catherine-les-Arras, qui a fait une grande partie de ses classes dans le Pas-de-Calais, a conquis l'élite du basket et a attiré les convoitises jusqu'aux States.

Pour rejoindre Nando de Colo, il faut s'armer de patience. Joueur quasi inconnu il y a encore deux saisons, le joueur qui évolue à Cholet a vu les demandes d'interviews se multiplier en un temps record. Toutefois, il se révèle abordable et affable quand son agenda lui en laisse la possibilité.

Nando a étrenné ses premiers ballons du côté d'Arras là où sa maman, Nicole Letien, a évolué en professionnelle. Bon sang ne saurait mentir. Dès le début, où Nando a commencé à taquiner la balle orange, sa maman a senti percer le futur joueur : « J'ai remarqué dès le départ qu'il avait des qualités, même s'il faut travailler évidemment ».

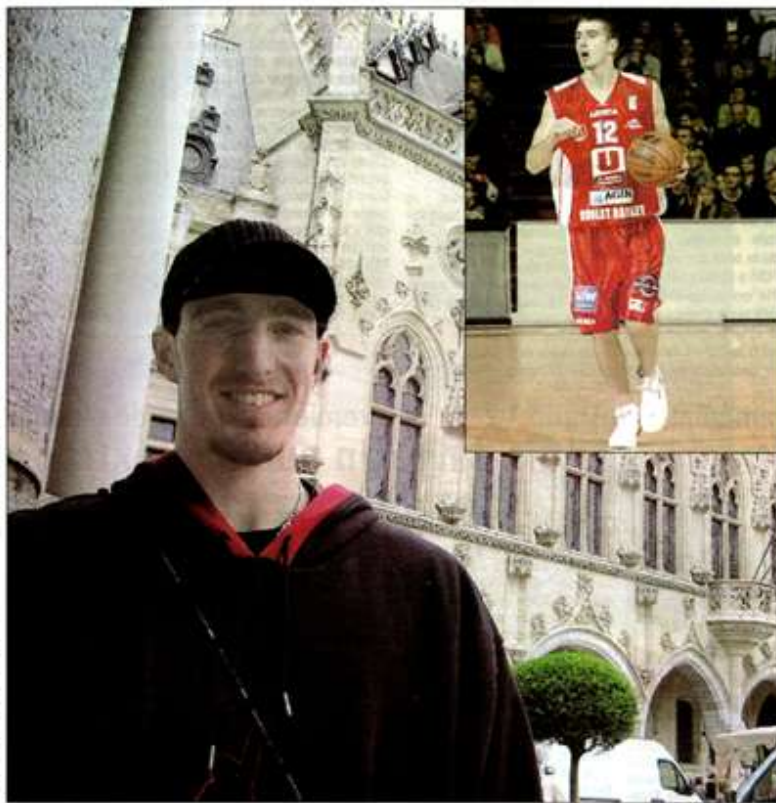
Le clan familial en soutien

Nando montre très tôt des qualités qui le conduisent au Racing Club de Lens basket puis à Liévin et enfin au Creps de Wattignies. Durant cette période, Nando a passé tous les paliers, voyant des joueurs parfois très doués ne pas réussir : « Certains sont très forts dans une classe d'âge et puis n'arrivent pas à poursuivre, il faut travailler. Il n'y a pas de secret ».

Autre avantage pour cet arrière : le clan familial qui agit comme une véritable Task force (N.D.L.R. : groupe de travail auquel on donne des objectifs précis, souvent à court terme) afin de polir le diamant brut : « Mes parents me suivaient mais mes sœurs, qui jouent aussi au basket, venaient parfois me voir et elles me disaient ce qu'il fallait encore travailler, comme la défense ».

L'été dernier, c'est avec son père, Bruno De Colo, ancien joueur au Portel, qu'il travaille son shoot. À l'adolescence, Nando doit pourtant faire un choix définitif alors qu'il alternait avec bonheur le basket et le foot : « Je jouais devant, un peu partout. J'avais aussi des possibilités dans ce sport pour percer ».

Après deux années au Creps, c'est le grand saut pour le centre de formation de Cholet, c'est aussi le mo-



Nando De Colo, natif de Sainte-Catherine-les-Arras, a fait une grande partie de ses classes dans le Pas-de-Calais. Il a conquis l'élite du basket et attiré les convoitises jusqu'aux États-Unis.

ment de quitter la région, les amis et la famille. Sa maman s'en souvient encore : « Parfois, j'allais dans sa chambre et je regardais une ou deux photos, ce n'était pas vraiment facile ». Du côté de Nando, la transition s'est faite normalement : « Je passais déjà la semaine au Creps et je rentrais le week-end. J'étais un peu habitué à la séparation. »

À Cholet, il va découvrir un nouvel univers et surtout un éloignement croissant. Entre l'équipe, la scolarité et les sélections, il ne lui reste plus beaucoup de temps. « On avait une semaine de vacances pour Noël mais quand on a fait un choix, on s'y tient et on travaille. Il faut quand même un mental d'acier pour y arriver. » Nicole Letien tient d'ailleurs à souligner l'importance de « l'entraîneur cholet-

tais, Erman Kunter, qui a su donner sa chance et du temps de jeu à Nando. »

On peut dire que Nando a pleinement justifié la confiance de l'entraîneur turc. L'Arrageois a remporté avec son club le Semaine des As, mais c'est surtout en catégorie individuelle que Nando va faire main basse sur toutes les distinctions possibles : meilleur joueur de Pro A, meilleur joueur du All Star Game, MVP européen à Chypre. Une véritable razzia légitimée par des lignes de statistiques étoffées (quatre passes) et quelques cartons comme ces 29 points contre le Mans ou face à Pau en championnat où il provoque douze fautes et se fend de 25 points et trois passes.

Nando est aussi un joueur polyval-

lent capable de prendre douze rebonds contre Vichy et de faire dix passes décisives contre Hyères. Les équipes européennes apprendront aussi à leurs dépens face au "kid" de Sainte-Catherine.

Parfaite maîtrise technique

Ses statistiques n'expliquent pas à elles seules les trophées individuels du joueur. C'est surtout sa parfaite maîtrise technique qui impressionne ses adversaires. Thomas Dubiez, ailier de Gravelines, confirme : « Cette année, il a prouvé qu'il avait des qualités. Il a un basket simple et efficace, il ne tente pas de choses trop compliquées mais tout ce qu'il fait, il le fait avec une grande facilité. Il ne faut pas lui laisser le moindre espace pour shooter. Je préfère le regarder

der à la télé que l'avoir en face de moi, c'est sûr ! (rires). » Un jeu très simple, revendiqué par l'intéressé : « J'aime shooter et accélérer le jeu mais je ne tente pas des choses superflues que je ne sais pas faire. »

« L'avenir de l'équipe de France »

L'ailier du BCM pousse même plus loin : « Il représente à court terme l'avenir de l'équipe de France. » Une appréciation partagée par Michel Gomez. Le sélectionneur tricolore lui a offert sa première invitation pour le stage de Vichy du 10 au 29 juillet en vue des éliminatoires de l'Euro 2009 qui auront lieu en septembre.

Avec des trophées individuels à la pelle et la reconnaissance du milieu du basket, quelle sera la trajectoire de Nando ? Sa maman, avare de compliments inutiles, évoque quand même les trois lettres magiques de la NBA : « C'est vrai qu'à l'avenir, on peut penser à la NBA. » Il faut bien dire que les Tony Parker et autres Boris Diaw ont fait une très belle publicité aux joueurs made in France.

Cette saison, le meilleur joueur de Pro A ne s'est pas inscrit à la Draft. A contrario de Nicolas Batum, vice meilleur joueur de Pro A (N.D.L.R. : choisi à la 25^e position de la Draft par les Houston Rockets et cédé aux Portland Trail Blazers), et à qui on le compare : « Je sais que l'on nous rapproche mais nous n'avons ni le même jeu, ni le même poste. »

Un passage dans un grand club européen pourrait être aussi un tremplin vers l'Amérique. Le club russe du Dinamo Moscou aurait proposé à Cholet 500 000 euros pour acquérir le joueur.

Des émissaires des Detroit Pistons sont déjà venus le superviser et d'autres ne tarderont pas à prendre la direction des Mauges (région de Cholet). Nando sait aussi qu'il est peut-être urgent d'attendre en citant l'exemple d'un autre joueur : « Manu Ginobili (N.D.L.R. : joueur des San Antonio Spurs) a attendu d'avoir 22 ans comme ça, il a pu choisir son club. »

Avant de traverser l'Atlantique, Nando aura encore le temps de goûter aux joies d'un jeune de son âge comme jouer à la Playstation, internet ou regarder les matchs de Champions League à la télé. Le temps aussi de martyriser quelques défenses de l'hexagone avant d'écrire de nouvelles pages de sa prometteuse carrière.

Stéphane DENDAUW

Crédits photos : E. LIZAMBARD